



# résent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**12 décembre 2021 # 103**

Chers amis,

c'est le dimanche de la joie ! Comme vous pourrez le lire dans cette revue, ce troisième dimanche de l'Avent, dimanche de « Gaudete », correspond à ce moment où notre attente de la venue du Seigneur devient joyeuse. Il constitue une pause heureuse au milieu de la pénitence qui nous habite. La miséricorde devient évidente face à notre état de pécheur.

Certes, la nuit est encore bien présente. Nous ne sommes pas encore sortis des ténèbres mais la lumière commence à poindre au bout du tunnel. Nous avons déjà bien avancé sur le chemin de la conversion et voici que le Seigneur vient nous prendre par l'épaule pour atteindre le but.

Au milieu de nos épreuves, au cœur des vicissitudes que nous traversons en ce monde, soyons heureux ! N'oublions jamais qui nous accompagne et nous porte quand les forces semblent nous abandonner, quand le chemin nous paraît encore si long.

De tout cœur, je vous souhaite un bon dimanche de la joie !

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Dimanche 12 décembre 2021, 3<sup>e</sup> dimanche de l'Advent*

### *Lectures de la messe*

#### **Première lecture (So 3, 14-18a)**

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

#### **Cantique (Is 12, 2-3, 4bcde, 5-6)**

Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut. Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut. « Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! » Redites-le : « Sublime est son nom ! » Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

#### **Deuxième lecture (Ph 4, 4-7)**

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

#### **Évangile (Lc 3, 10-18)**

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

## *Que devons-nous faire ?*

Dimanche dernier, nous étions exhortés à préparer le chemin du Seigneur. Tout le ministère de Jean le Baptiste est articulé autour de cette préoccupation : le Seigneur vient... son arrivée est imminente et nous ne sommes pas prêts. Le chemin qui mène à notre cœur est encore trop encombré. Nous sommes peut-être restés sur notre faim, sans savoir comment préparer concrètement ce chemin qui permet au Seigneur de nous rejoindre. Ce dimanche, Jean le Baptiste nous apporte des réponses concrètes tout en insistant sur l'urgence de cette démarche car il sera bientôt trop tard.

« Que devons-nous faire ? » C'est la seule et unique question qui est posée à Jean le Baptiste. Elle semble être devenue obsessionnelle chez tous ceux qui sont allés au désert à sa rencontre. Notons que tous se rassemblent autour de lui... des gens bien différents. Nous contemplons des foules indistinctes, des publicains (collecteurs d'impôt) qui sont des Juifs mais à la marge en raison de leur collaboration avec l'occupant romain et de leur malhonnêteté notoire et même des soldats qui peuvent être romains ou mercenaires issus d'autres contrées. A priori, ils ne sont même pas juifs mais voient en Jean le Baptiste celui qui peut répondre à leurs attentes.

Une seule question posée à Jean le Baptiste mais des réponses variées, presque individualisées... Au tout-venant, il indique le chemin du partage, de la solidarité, de la fraternité. Il pointe en particulier vers le plus pauvre, le plus fragile : il faut partager avec ceux qui n'ont rien, avec ceux qui ne seront pas capables de donner en retour. Loin du marchandage et des arrière-pensées calculatrices, Jean le Baptiste ouvre le chemin de la gratuité pour que le Seigneur puisse nous rejoindre. Aux publicains, il indique le chemin de l'honnêteté et de la justice. Alors qu'ils avaient la fâcheuse tendance de se servir largement en demandant largement plus que ce que les Romains exigeaient et accumulaient ainsi de véritables fortunes en créant dans un même mouvement des pauvres et des précaires, Jean le Baptiste ouvre le chemin de la justice sociale pour que le Seigneur puisse nous rejoindre. Aux soldats, il indique le chemin de la paix et du respect. Toute violence doit être proscrite et l'autre doit être respecté. Jean le Baptiste ouvre le chemin de l'harmonie avec ses semblables pour que le Seigneur puisse nous rejoindre.

Les exhortations de Jean le Baptiste sont lourdes de sens si nous faisons preuve de discernement face à notre propre situation et face au positionnement de certains groupes dans nos sociétés. L'évangéliste Luc est celui qui se préoccupe de façon très explicite d'un projet social qui permet le vivre ensemble. C'est précisément dans ce vivre ensemble, collectivement, que nous parviendrons à préparer le chemin du Seigneur.

Il n'y a pas de temps à perdre ajoute Jean le Baptiste : la moisson va être accomplie et le Seigneur va bientôt venir nettoyer son aire à battre le blé. Il va séparer le grain de la paille. Les baptêmes qu'il donnera seront dans l'Esprit Saint ou dans le feu. Recevrons-nous un seul baptême ou deux ? La fracture qui existe en ce monde existe aussi dans notre propre cœur. A nous d'œuvrer au maximum pour faciliter la tâche du Seigneur en ayant éliminé un maximum de paille pour qu'il n'ait plus qu'à engranger le grain. Il restera sûrement encore du travail à accomplir quand il viendra... dans sa miséricorde, Dieu nous aime jusqu'au pardon et, par le baptême dans le feu, il nous purifiera des dernières scories qui enlaidiront encore notre cœur pour que nous soyons enfin nous-mêmes, purs et scintillants dans sa lumière.

*Père Yann*

# *Avent : Gaudete, le dimanche de la joie*

**Le troisième dimanche de l'Avent est dit « le dimanche de la joie ». « *Savoir que Dieu est proche, attentif et plein de compassion, (...), qu'il est un père miséricordieux qui s'intéresse à nous dans le respect de notre liberté, est motif d'une joie profonde* » (saint Jean-Paul II).**

*Source : la-croix.com*

## **Une tradition qui remonte loin**

Il s'agit du troisième dimanche de l'Avent. L'antienne d'ouverture de la messe est la suivante : "Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche". Il nous faut remonter à la tradition latine pour comprendre cette appellation : "Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete !" Le mot "gaudete" est le premier de la seconde lecture des textes de l'Année B, donc de la lettre de Paul aux Thessaloniens.

La couleur des vêtements liturgiques pendant cette période de l'attente qu'est l'avent, est le violet. Ce jour-là, les ornements peuvent être rose ! D'ailleurs la couronne de l'avent est souvent composée trois bougies rouges et d'une rose, allumée le troisième dimanche. Cette pédagogie n'est pas propre qu'à l'avent : pendant le carême, il y a le dimanche du "Laetare", où la couleur rose peut être aussi de mise.

## **Pourquoi le dimanche de la joie ?**

Disons que dans ce temps de pénitence, l'Église nous invite à faire une pause pour reprendre souffle jusqu'à la fête de Noël. Nous sommes dans l'attente joyeuse de la célébration annuelle de la naissance de Jésus, venu de Dieu en notre chair, pour nous sauver. Les textes liturgiques nous invitent à la joie, et cela pour toutes les lectures des trois années dites "A, B et C" !

**Année A** : Isaïe 35, 1-6a.10, Psaume 145, (7, 8, 9ab.10a), Jacques 5, 7-10, Matthieu 11, 2-11

**Année B** : Isaïe 61, 1-2a.10-11, Cantique : Magnificat, I Thessaloniens 5, 16-24, Jean 1, 6-8.19-28

**Année C** : Sophonie 3, 14-18a, Cantique d'Isaïe 12, 2. 4-6, Philippiens 4, 4-7, Luc 3, 10-18.

## **François, Angélus du dimanche 13 décembre 2020**

L'invitation à la joie est caractéristique du temps de l'Avent : l'attente de la naissance de Jésus, l'attente que nous vivons est joyeuse, un peu comme lorsque nous attendons la visite d'une personne que nous aimons beaucoup, par exemple un ami que nous ne voyons plus depuis longtemps, un parent... Nous sommes dans une attente joyeuse. Et cette dimension de la joie apparaît surtout aujourd'hui, troisième dimanche, qui s'ouvre sur l'exhortation de saint Paul « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur » (*Antienne d'entrée* ; cf. *Ph* 4, 4.5). « Réjouissez-vous ! ». La joie chrétienne. Et quelle est la raison de cette joie ? Que « le Seigneur est proche » (v. 5). Plus le Seigneur est proche de nous, plus nous sommes dans la joie ; plus Il est loin, plus nous sommes dans la tristesse. C'est une règle pour les chrétiens. Un jour, un philosophe a dit plus ou moins ceci : « Je ne comprends pas comment on peut croire aujourd'hui, parce que ceux qui disent croire ont un visage de veillée funèbre. Ils ne témoignent pas de la joie de la résurrection de Jésus Christ ». Tant de chrétiens ont ce visage, oui, un visage de veillée funèbre, le visage de la tristesse... Mais le Christ est ressuscité ! Le Christ t'aime ! Et tu n'as pas de joie ? Réfléchissons un peu à cela et disons : « Est-ce que j'éprouve de la joie parce que le Seigneur est proche de moi, parce que le Seigneur m'aime, parce que le Seigneur m'a racheté ? »

# *Diocèses et paroisses s'emparent du rapport Sauvé*

Coralie Bonnefoy (  Marseille) et Clémence Houdaille (source : la-croix.com)

---



Table ronde organisée par le diocèse de Marseille sur la réception du rapport de la Ciase, le 3 décembre. - Jeremy Suyker/Item pour La Croix

***Après les révélations de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l' glise (Ciase), des rencontres ont été organisées un peu partout dans les paroisses en France, comme vendredi 3 décembre à Marseille. L'occasion, pour les catholiques, de réfléchir aux actions qui peuvent être mises en place à leur échelle.***

« Après le pavé jeté dans la mare, il faut voir quelles suites concrètes nous pouvons donner. Une fois la sidération passée, que pouvons-nous faire, nous ? » La question vient d'un fidèle, en ce vendredi 3 décembre, lors d'une table ronde organisée par le diocèse de Marseille sur la réception du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l' glise (Ciase). Le public est invité par le jésuite Pierre de Charentenay, auteur d'un ouvrage sur la lutte contre la pédophilie dans l' glise (1), à inscrire ses questions sur des papiers.   ses côtés à la tribune, l'archevêque Jean-Marc Aveline, François Debelle et Emmanuel d'Estaing, de la plateforme collaborative de lutte contre la p docriminalit  Jonas, ainsi que la professeure de droit Anne Leborgne, sont chargés de décrypter les préconisations de la Ciase et les réponses apportées par les évêques à Lourdes.

L'échange aura lieu ainsi avec la salle. Un homme maugr e : sur un sujet aussi fondamental, il aurait préféré s'exprimer oralement. Pourtant, durant cette soirée, aucune question n'est laissée de côté. Un fidèle demande « *ce qu'il en est au sein du diocèse* ». L'archevêque répond sans détour : dix prêtres identifiés comme « *abuseurs* » sont décédés ; aujourd'hui sept autres et un religieux du diocèse font l'objet d'actions de justice en cours. Mais c'est surtout aux victimes que l'archevêque pense. Il en a reçu une quinzaine : « *Une, cet après-midi encore* », et souligne leur « *immense courage* » face à une institution qui « *a p ch  par action et par omission* ».

Que faire, alors, pour que ces crimes ne se reproduisent pas ? Aux interpellations du public, pertinentes, la tribune répond : formation des séminaristes hors du « vase clos » de leurs pensionnats ; recrutement des intervenants en s'assurant qu'ils n'ont pas d'antécédents judiciaires ; protocole signé avec la procureure de Marseille ; création d'une maison pour accueillir les religieux reconnus comme abuseurs en fin de vie ; multiplication des mesures de prévention en lien avec la plateforme Jonas ; contrôle interne du diocèse par une officine indépendante... Un mail est mis à la disposition de celles et ceux qui veulent s'engager au sein du « réseau de veilleurs » que le diocèse est en train de constituer.

Colette, cheveux blancs et lunettes rouges, pourrait bien y répondre positivement. « *Je voulais voir ce qui allait être mis en œuvre à un échelon local* », résume cette ancienne enseignante, qui se dit satisfaite de la manière dont les services diocésains répondent à la crise.

À travers la France, comme à Marseille, les rencontres autour du rapport de la Ciase se multiplient depuis deux mois dans les diocèses et les paroisses, avec des moyens différents. « *Certains diocèses sont plus proactifs que d'autres* », souligne Anne, membre du collectif Agir pour notre Église (2), qui assure un suivi de ce qui est mis en place depuis la publication du rapport Sauvé, et qui a recensé déjà une cinquantaine de rencontres.

À la paroisse Saint-Lambert-de-Vaugirard à Paris, une soirée, le 18 novembre, a réuni 150 paroissiens autour de Christine Lazerges, membre de la Ciase, et du père Olivier de Cagny, supérieur du Séminaire de Paris. « *Les questions ont beaucoup tourné autour de la formation des prêtres et de la place des femmes*, raconte le curé, le père Emmanuel Végant. *Par ailleurs, Christine Lazerges a bien souligné l'aspect systémique de cette crise et la chape de plomb qui existait sur ces sujets.* » « *Les retours que nous avons, au collectif Agir pour notre Église, sont très positifs lorsque ces rencontres associent des membres de la Ciase*, rapporte Anne. *Les questions du public prennent plus de corps et les paroissiens se rendent mieux compte du travail effectué.* »

Mais ces rencontres n'ont pas lieu partout. Dans la paroisse d'Hélène, en Basse-Normandie, « *les diacres ont décidé d'organiser une rencontre contre l'avis du curé, et ne sont même pas sûrs d'avoir droit à une salle paroissiale* », raconte-t-elle. De son côté, Catherine, paroissienne des Hauts-de-Seine, déplore que lors de la soirée organisée dans sa paroisse, il ait plus été question « *des larmes des évêques à Lourdes que des larmes des victimes* ». Pour Anne, la prochaine étape « *sera d'associer plus de victimes à ces soirées* ». Une façon pour les fidèles de mieux comprendre l'ampleur du sujet.

### **Les groupes de travail de la CEF en chantier**

Le conseil permanent de la Conférence des évêques de France se réunissait lundi 6 et mardi 7 décembre à Paris. Ses membres devaient se pencher sur la feuille de route des neuf groupes de travail décidés lors de l'Assemblée des évêques à Lourdes. Ils portent notamment sur le « *partage de bonnes pratiques devant des cas signalés* », la « *manière d'associer les fidèles laïcs aux travaux de la Conférence des évêques* », ou encore l'« *analyse des causes des violences sexuelles au sein de l'Église* ».

(1) *Tolérance zéro*, Salvator, 224 p., 20 €.

(2) [agirpournotreeglise.org](http://agirpournotreeglise.org)